

Euchier à Valerian, Exhortation rationale retirant de la mondanité et de la philosophie à Dieu et à l'estude des saintes lettres, Traduicte en vers françois lousle l'Oraison latine, avec annotations de l'artifice rhetoric, et choses notables en icelle.

A Lyon, par Macé Bonhomme, M. D. LII, in-8° de 75 pages.

Dans une épître dédicatoire à François de Tournon, archevêque de Lyon, BARPTOLEMY ANEAU raconte que, « au temps « qu'il employoit la meilleure partie de ses ans à la publi- « que profession des lettres en la métropolitaine cité de « Lyon, il lui advint par occasion du saint temps de qua- « resme d'interpréter, au lieu d'un orateur payan, un scrip- « teur ecclesiastic et un Ciceron chrestien, qui est S. Euchier. »

Moi, qui n'ai point interprété Euchier, au saint temps du carême, et qui pourtant l'ai traduit, mais en prose tant seulement, je souscris volontiers aux éloges que Barthélemy Aneau donne ici à saint Euchier. La *Lettre* dont il s'agit est un des plus beaux monuments de l'éloquence chrétienne au V^e siècle. Il y a, entre autres beautés sublimes, un admirable passage qui rappelle celui de Bossuet, dans son *Sermon sur la mort*; celui de Massillon, dans son *Discours pour la bénédiction des drapeaux du régiment de Catinat*, et un bel endroit peu connu du poète Ducis. Je citerai quelques lignes de la *Lettre* d'Eucher, pour les rapprocher de la version d'Aneau.

« Le genre humain, disait le saint archevêque, se hâte
« rapidement vers le tombeau, et toutes les générations
« s'écoulent une à une avec les siècles. Nos pères sont partis
« les premiers, nous nous en irons, nos neveux viendront
« après nous; et comme les vagues, poussées les unes par les
« autres, se brisent contre les rivages de la mer, ainsi tous
« les âges s'entresuivent, se heurtent et se terminent à la
« mort (1). »

(1) *Œuvres de Saint-Vincent de Lerins et de Saint-Eucher de Lyon*, trad. par Grégoire et Collombet, pag. 385.